

Invasion migratoire : les Allemandes ont intérêt à se faire discrètes



Au printemps 2017, le journal Die Zeit (gauche), annonçait que la criminalité en Allemagne, en baisse constante depuis 2007, avait brusquement explosé en 2016 avec l'arrivée des migrants.

Les statistiques officielles de la police confirmaient cette surreprésentation des migrants dans la délinquance, avec une palme pour les ressortissants du Maghreb et d'Afrique noire, proportionnellement plus "actifs" que les Syriens, les Irakiens ou les Afghans.

Tous les Länder étaient touchés. Les migrants représentant 0,5 à 2,5% de la population suivant les régions, mais se rendant responsables d'innombrables violences, notamment envers les femmes.

Une députée de l'Afd avait d'ailleurs assimilé les réfugiés à une **"horde de violeurs"** sur son compte Twitter. Mais la nouvelle loi allemande contre la haine sur le Net, qui date de 10 jours, interdit dorénavant ce genre de propos.

Bien entendu, la presse française, acquise en totalité aux thèses immigrationnistes, a toujours minimisé, voire nié, ce grave problème.

En France, c'est par Jack Lang, bien malgré lui d'ailleurs, que nous avons appris que les 2/3 des détenus étaient musulmans.

Et il suffisait de consulter les avis de recherche de la police et de la gendarmerie, avec noms et photos, pour constater que plus de 80% des délinquants étaient d'origine extra-européenne.

Ces avis de recherche ont évidemment disparu de la toile, à la demande des bien-pensants, pour ne pas apporter de l'eau au moulin de la sphère identitaire.

Mais mensonges, bidouillages des chiffres et interdiction des statistiques ethniques ne masqueront jamais la vérité.

Car les méfaits du tsunami migratoire sont bien réels et l'excellente Caroline Artus vient de nous livrer un article très instructif, suite à une enquête allemande sur la délinquance des migrants.

<http://www.bvoltaire.fr/migrants-criminalite-chiffres-tuent/>

On nage en plein délire, tant la culture de l'excuse est à vomir.

« Plus de "padamalgam" qui tienne. »

"Marocains, Algériens, Tunisiens, sont proportionnellement plus fréquents parmi les suspects". Or, ils ne sont pas des réfugiés mais des migrants économiques.

Mais s'ils deviennent agressifs, c'est parce qu'ils "**font face à un certain rejet** et n'ont pas de perspectives socio-économiques, alors que les réfugiés sont beaucoup mieux accueillis".

Bref, c'est la faute des Allemands.

Et les Allemandes ont intérêt à se faire discrètes.

Car "ces jeunes hommes pétant la santé libéreraient leur trop-plein d'hormones dans la violence en raison du manque de femmes".

On va bientôt dire au contribuable allemand qu'il doit financer quelques passes pour les migrants, dans les bordels d'outre Rhin où la prostitution est légale !

Après ces généralités, Caroline Artus nous livre les statistiques de la police sur la criminalité.

"En 2016, les réfugiés étaient 6 fois plus criminels que les Allemands".

"Sur 100 000 Allemands, il y a 1913 suspects".

"Sur 100 000 étrangers, il y a 6847 suspects".

"Sur 100 000 réfugiés, il y a 13930 suspects".

Et ne sont pas pris en compte les délits concernant la loi sur l'immigration !

Et ce n'est pas la fachosphère qui le dit, c'est la police allemande.

Et Caroline Artus d'ajouter :

"Ces enquêtes accablantes qui révèlent au grand jour une relation évidente entre violences en tous genres et des réfugiés devraient donner un coup d'arrêt immédiat à cette mortelle politique immigrationniste, et entraîner l'expulsion

pure et simple des ressortissants incriminés”.

En France, ne comptons pas sur Macron pour assurer notre sécurité. Au contraire.

Tous les déboutés du droit d’asile en Allemagne, et notamment les Maghrébins et Africains qui sont des migrants économiques, arrivent en France, pour tenter leur chance une nouvelle fois.

Et en tant que “Dublinés”, c’est à dire enregistrés dans un autre pays que la France, ils devraient repartir en Allemagne. C’est la règle des accords de Dublin.

Mais la France ne les expulse pas, pas plus qu’elle n’expulse les déboutés du droit d’asile.

En 2017, les demandes d’asile ont explosé pour dépasser la barre des 100 000.

Mais ce chiffre ne tient pas compte des Dublinés qui arrivent chez nous de tous les pays d’Europe.

Par conséquent, tous les chiffres de Collomb sont du pipeau.

La seule certitude, c’est que le gouvernement a totalement perdu le contrôle de la situation, et que l’Elysée n’a aucune intention de sauver le pays du naufrage identitaire qui s’annonce

Macron a été propulsé à l’Elysée pour enfoncer **le dernier clou sur le cercueil** de notre nation millénaire.

Voilà ce qu’il disait à Marseille pendant sa course à la présidence :

“Etre patriote, ce n’est pas la gauche qui s’est rétrécie sur ses utopies. Etre patriote, ce n’est pas la droite qui se perd dans ses avanies et l’esprit de revanche. Etre patriote, ce n’est pas le FN, le repli et la haine qui conduira à la guerre civile. Etre patriote, c’est vouloir une France forte, ouverte

dans l'Europe et regardant le monde.”

“Quant je regarde Marseille, je vois une ville française façonnée par 2000 ans d'histoire, d'immigration, d'Europe...”

“Je vois les Arméniens, les Comoriens, les Italiens, les Algériens, les Marocains, les Tunisiens, les Maliens, les Sénégalais, les Ivoiriens, j'en vois des tas d'autres que je ne peux citer. Mais je vois quoi ? Des Marseillais. Je vois quoi ? Je vois des Français”.

Nous sommes dirigés par un illuminé qui veut donner un passeport français à toute la planète !

Pour Macron, être patriote, c'est brader tout notre patrimoine culturel hérité de nos ancêtres, qui ont versé au fil des siècles, sang et larmes pour notre liberté.

Quelle trahison !

Jacques Guillemain